

FOCUS

LE PATRIMOINE AU FIL DE LA SAÔNE



**PAYS D'ART
ET D'HISTOIRE**

**TRÉVOUX
DOMBES
SAÔNE VALLÉE**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

SOMMAIRE

- 3 LA SAÔNE, DES VOSGES À LA CONFLUENCE LYONNAISE**
- 4 LES PAYSAGES**
- 6 LES AMÉNAGEMENTS FLUVIAUX**
- 8 LE DIALOGUE DES DEUX RIVES**
- 10 VILLÉGIATURE DES BORDS DE SAÔNE**
- 12 ÉQUIPEMENTS DE LOISIRS ET DE TOURISME**
- 14 PLAN DE SITUATION**
- 15 POUR EN SAVOIR PLUS**

LA SAÔNE, DES VOSGES À LA CONFLUENCE LYONNAISE



Rivière inscrite dans l'histoire en tant que frontière et voie de navigation, la Saône se réinvente aujourd'hui comme un espace de nature et de pratiques culturelles et touristiques.

LA SAÔNE, AXE DE PEUPLEMENT, VOIE D'ÉCHANGE ET FRONTIÈRE

Bien qu'elle se classe parmi les 10 plus grands cours d'eau de France, la Saône, avec 480 km, n'est souvent perçue que comme le prolongement du Rhône. De sa source à Vioménil dans les Vosges, à sa confluence à Lyon, elle irrigue des plaines alluviales dont les terres fertiles attirent les populations dès le Néolithique. Voie d'échange particulièrement sollicitée par les Romains, son positionnement entre Lyon et Chalon en fait un axe commercial très convoité au Moyen Âge. Son usage donne lieu à des péages exploités par les seigneurs locaux. Pour les contrôler, ils construisent des châteaux, garants de la bonne perception de leur impôt. Contrairement à d'autres voies fluviales qui subissent des travaux dès le 18^e siècle, c'est seulement à partir du 19^e siècle que la Saône fait l'objet d'aménagements pour en faciliter la navigation. Son cours est alors canalisé, certaines îles disparaissent mais la Saône conserve son régime pluvial océanique alimentant par ses crues hivernales, les prairies verdoyantes de ses rivages.

UN NOUVEL AXE DE TOURISME CULTUREL LIÉ AU DÉVELOPPEMENT DES MODES DOUX

Aujourd'hui encore la Saône constitue une voie privilégiée de circulation. Son ancien chemin de halage destiné aux chevaux qui tiraient les convois de bateaux sert aujourd'hui de piste cyclable permettant de relier l'Allemagne et le

Luxembourg à Lyon. À Corre en Haute-Saône, la Véloroute 50 rejoint le val de Saône, après avoir emprunté la vallée de la Moselle. Au terme de ses 800 kilomètres, elle fait la jonction à Lyon avec la Via Rhôna jusqu'à la Méditerranée. Certains tronçons, comme celui de Mâcon à Lyon nécessitent des aménagements pour faciliter l'accès aux cyclistes. À partir de 2018, les collectivités riveraines de ce secteur ont décidé de s'associer afin de mener les études techniques préalables aux travaux d'aménagements de l'itinéraire. En parallèle, un diagnostic patrimonial a été conduit, destiné à identifier les axes de valorisation touristiques.

UN DIAGNOSTIC PATRIMONIAL

Le service Patrimoines et Inventaire général de la Région Auvergne Rhône Alpes s'est associé au Pays d'art et d'histoire pour encadrer l'étude patrimoniale conduite par le cabinet Art2 Conseil dirigé par Elisabeth Dandel. Ces premiers travaux permettent d'esquisser des thématiques de valorisation sur un périmètre concernant la partie méridionale de la grande Saône de Mâcon sud à Massieux. Les pages qui suivent s'attardent plus particulièrement sur les points remarquables appartenant au périmètre du Pays d'art et d'histoire Trévoux Dombes Saône Vallée.

LES PAYSAGES





La “grande Saône”, désigne la section de cette rivière comprise entre l’endroit où le Doubs la rejoint, à Verdun-sur-le-Doubs, et celui où elle se jette dans le Rhône à Lyon. Sa partie méridionale marque une transition d’un paysage rural vers un paysage urbain.

CARACTÉRISTIQUES

La rivière Saône se caractérise par un régime pluvial de type océanique, marqué par un étiage prononcé en été, des hautes eaux et d’importantes crues hivernales. Elle s’écoule à ce niveau dans une large plaine formée par le lit de l’ancien lac bressan. La pente naturelle très faible associée à un débit paresseux et irrégulier produisent de fortes crues, pendant lesquelles la rivière envahit la plaine inondable. De nombreux repères de crues conservent la mémoire des plus hautes eaux, en particulier la crue de 1840 qui a dévasté l’ensemble de la vallée de la Saône et du Rhône.

ENTITÉS PAYSAGÈRES

Les paysages rencontrés dans le périmètre de l’étude sont marqués par un contraste entre les deux rives et par une évolution progressive du nord au sud. La rive gauche, à l’est, est occupée par la plaine inondable, peu lotie mais historiquement mise en valeur sous forme de prairies et pâturages impliquant les usages agraires communautaires liés à la vaine pâture (droit d’usage permettant de faire paître gratuitement le bétail). À l’ouest, la rive droite est marquée par un paysage de coteaux et accueille

un réseau important d’axes de circulation majeurs longeant la rivière (route nationale 6, autoroute A6, voie ferrée). Du nord au sud, le paysage montre une densification croissante. Très ouvert au nord du périmètre, qui présente un paysage rural de pâturages en rive gauche, et de vignoble en rive droite ; le territoire est marqué par une densification croissante du bâti qui culmine dans la région de Villefranche et Trévoux, portes d’entrée de la métropole lyonnaise.

ÎLES ET ÎLOTS

Dès la fin du Moyen-Age, l’île de Grelonges qui abritait un prieuré au Nord de Fareins, a sombré dans la rivière. Cependant, conséquence des aménagements, la physionomie de la Saône a davantage changé pendant les 150 dernières années qu’au cours des trois à quatre millénaires précédents. À Trévoux les îles du Roquet encore au nombre de six en 1844, ne sont plus que deux aujourd’hui. Elles représentent cependant une richesse naturelle indéniable, désormais rares espaces de développement de la forêt alluviale. L’île Beyne à Quincieux, face à la Maison éclusière de Parcieux, est un Espace Naturel Sensible géré par le département du Rhône.

1. Vue sur la Saône à Trévoux.

©D. Gillet Avenir Dombes Saône

2. Lône restaurée à Saint-Bernard dans le respect de l’écosystème.

©Philippe Hervouet

3. Ile Beyne à Parcieux

©Guillaume Robert Famy

4. Vue du pont construit à Beauregard sur la Saône prise du côté nord-ouest.

[Lithographie, par H. Brunet et Cie, Lyon, 1833, d’après un dessin de Flandrin



LES AMÉNAGEMENTS FLUVIAUX

La Saône que nous connaissons aujourd'hui doit son allure aux aménagements du 19^e siècle ; constructions de digues, de perrés, creusement du chenal de navigation, écluses... ont pu à peu fait disparaître, îles, seconds bras, platis et hauts fonds qui caractérisaient son cours.

CHEMIN DE HALAGE

La première politique nationale d'aménagement du chemin de halage démarre à partir de 1600 quand le déboisement des rives devient obligatoire pour les propriétaires de péages fluviaux. Au 19^e siècle, de nombreux obstacles ralentissent encore fortement les convois. En 1839, des travaux sont entrepris à Trévoux pour aménager le chemin de halage, en témoignent quelques galets encore visibles sur des portions du chemin entre Trévoux et Reyrieux.

PORTS

Les petits ports fluviaux sur la Saône sont connus par la documentation depuis le Moyen Âge, mais n'ont pas nécessairement laissé de vestiges tangibles. Le port de Frans est connu dès le 13^e siècle ; celui de Thoissey depuis le 14^e siècle ; le port du Colombier à Anse depuis le 17^e siècle. Le port de Trévoux a connu des développements notables aux 18^e et 19^e siècles. Aujourd'hui, seul le port de Villefranche, héritier du port de Frans qui s'est anciennement déployé sur les deux rives de la Saône, à Villefranche et Jassans-Riottier, conserve une activité économique

commerciale. L'activité portuaire s'accompagne d'implantations industrielles principalement liées à l'exploitation des gravières ou à la force hydraulique (industrie minotière). À l'époque contemporaine se développent les ports de plaisance et haltes fluviales (Bernalin, le Colombier, Fareins, Trévoux), pérennisant souvent l'emplacement d'anciens ports ou relais fluviaux.

ÉCLUSES

Les deux anciens barrages de Thoissey et de Port-Bernalin correspondent aux aménagements hydrauliques mis en œuvre dans la deuxième moitié du 19^e siècle par le Service spécial de la Saône afin d'améliorer la navigabilité de la rivière entre Lyon et Chalon-sur-Saône. Dans les années 1960 et 70, des travaux de modernisation de la navigation sur l'axe Rhône-Saône ont entraîné la désaffectation des anciennes écluses. Celle de Port-Bernalin a été transformée en halte fluviale et en espace d'interprétation, tandis que la reconversion de la maison d'éclusier de Thoissey-Mogneneins est à l'étude en 2019.



1. Diligence d'eau et ses chevaux. Vue de la ville de Trévoux François Marie de Fortis 1818.

Bibliothèque municipale de Lyon.

2. Barrage à aiguilles de Bernalin à Parcieux.



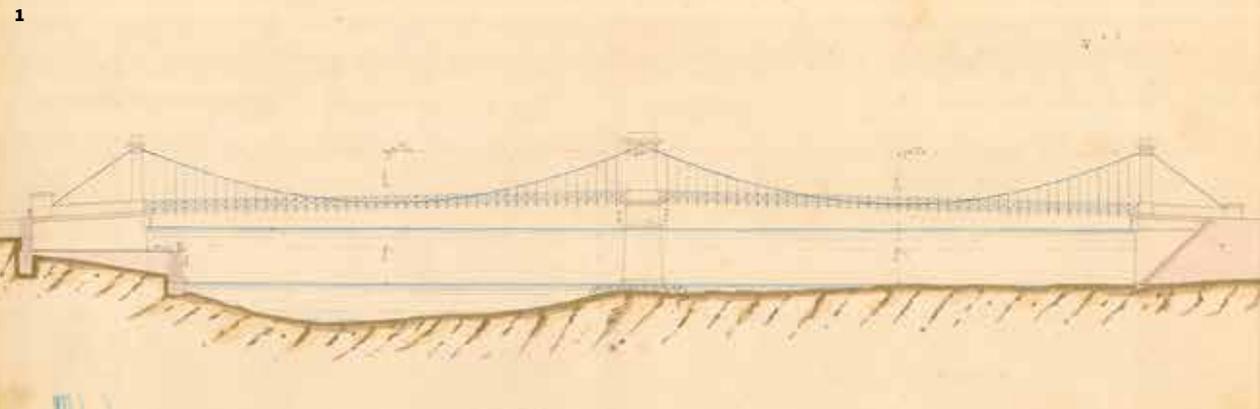
3. Espace d'exposition de la Maison éclésièrre de Parcieux

© Créfactory

LA MAISON ÉCLISIÈRE DE PARCIEUX

Entre Gigny au Nord et l'île Barbe au sud, cinq maisons éclésièrres sont construites dans les années 1870 pour loger les éclésièrres barragistes chargés de manoeuvrer les barrages à aiguilles. Elles prennent place au sommet d'une butte élevée juste au-dessus du niveau de la crue de 1840. La Maison éclésièrre de Parcieux accueille depuis juillet 2019 une exposition et un parcours extérieur permettant de découvrir l'histoire de la Saône et de ses aménagements ainsi que la vie des éclésièrres et des marinièrres.



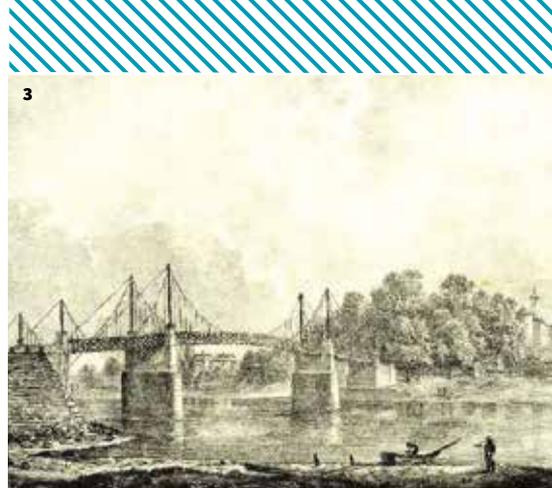


1. Plans d'exécution du pont suspendu de Trévoux ouvert en 1851. Archives de l'Ain.

2. Maison du passeur à Fareins rive gauche de la Saône, face à la grange au diable sur la commune de Saint-Georges-de-Reneins. Ce site marque l'emplacement de l'ancien gué de Grelonges.
© E. Dandel

3. Pont suspendu de Beauregard. Gravure. Archives départementales de l'Ain 2Fi-760

LE DIALOGUE DES DEUX RIVES



Frontière entre les Éduens et les Séquanes à l'Antiquité, puis entre le Royaume et l'Empire à partir du traité de Verdun en 843, la Saône grâce à ses hauts fonds et ses étiages estivaux prononcés, ménage de nombreux points de contact entre les deux rives qui concentrent le bâti, les aménagements et le patrimoine.

JALONS

Les principales confluences, les pôles urbains et les points de franchissement anciens ou actuels constituent des nœuds d'intérêt patrimonial jalonnant le parcours de la rivière. Au nord, à proximité immédiate de la ville de Mâcon, le lieu-dit Port de By est attesté depuis le 11^e siècle à la confluence de la Petite-Veyle. Le port n'est plus matérialisé sur place que par un simple débarcadère, mais la commune de Grièges (01) sur laquelle il est situé reste un important point de franchissement doté de trois ponts. Entre Cormoranche-sur-Saône (01) et Crêches-sur-Saône (71), le lieu-dit Arciat conserve la mémoire de plusieurs modes de franchissements successifs : l'Atlas de la Saône représente le passage du bac, en usage jusqu'à l'ouverture du premier pont d'Arciat en 1904.

GUÉS ET BACS

Le recensement des points de rencontre montre que chaque commune ou presque est marquée par un point de franchissement ancien ou moderne. Les anciens bacs, plus nombreux que les ponts, sont attestés par l'iconographie ancienne et ont fréquemment laissé des traces dans la toponymie, où de nombreux lieux-dits portent le nom de "port" mais correspondent en pratique à des débarcadères de bacs ou relais de coche d'eau, seulement matérialisés par un quai généralement associé à une ancienne auberge

ou restaurant. Enfin, le gué de Grelonges, entre les communes de Fareins (01) et Saint-Georges-de-Reneins (69), était depuis le Néolithique un point de franchissement favorisé par l'existence d'une île et de bancs de sables disparus au cours des aménagements hydrauliques du 19^e siècle. Au Moyen Âge, un prieuré s'est établi sur l'ancienne île. De ce franchissement disparu ne subsistent aujourd'hui que deux bâtiments imposant implantés face-à-face, la Maison du Passeur en rive gauche, et la Grange du Diable en rive droite. Ce site fera l'objet d'une étude plus approfondie en 2020, dans le cadre du complément d'inventaire topographique de la commune de Fareins conduit par le Pays d'art et d'histoire de Trévoux Dombes Saône Vallée.

PONTS

Seize ponts franchissant la Saône ont été recensés, dont deux ponts ferroviaires et deux ponts autoroutiers (Grièges et Massieux). Une première série de ponts a été édifiée au milieu du 19^e siècle, il s'agit de huit ponts suspendus, dont seuls ceux de Beauregard (1831), Montmerle-sur-Saône (1835) et Trévoux (1850) ont subsisté. Le pont de St Bernard (1938) correspond à la génération des ponts du 2^{ème} quart du 20^e siècle. Enfin, la campagne de construction la plus récente, postérieure à 1975, concerne les ponts routiers, autoroutiers ou ferroviaires.

VILLÉGIATURE DES BORDS DE RIVIÈRE



Le diagnostic a pointé l'importance de l'architecture de villégiature, étroitement liée à la présence de la rivière et au paysage de la vallée de la Saône.

UNE IMPLANTATION EN PROXIMITÉ DES AGGLOMÉRATIONS LYONNAISES ET CALADOISES

Le corpus recensé comprend environ 150 éléments qualifiés de château, maison de maître ou de notable, maison bourgeoise, maison de plaisance, villa, etc. La répartition cartographique montre la polarisation de ce type d'édifices autour des anciens points de franchissement ou ports et sa concentration progressive, qui s'intensifie à l'extrême sud de l'aire d'étude, en raison de la proximité des villes de Villefranche, Lyon et Trévoux d'où sont originaires les propriétaires et acteurs de la villégiature des bords de Saône.

DEMEURES BOURGEOISES

Les plus anciens édifices correspondent à d'anciennes constructions fortifiées (châteaux forts, maisons fortes), généralement associées au contrôle des points de franchissement de la rivière, transformées en demeures de villégiature à l'époque moderne. Les grands domaines fonciers, pourvus de jardins et de terres agricoles, sont implantés sur les coteaux de la Dombes ou du Beaujolais, en retrait de la rivière, mais bénéficient néanmoins des attraits du paysage et ménagent des perspectives et points de vue panoramiques sur la vallée. Les châteaux de Fléchères (Fareins, 01), de Chavagneux (Genouilleux, 01), de Laye (Saint-Georges-de-Reneins, 69) ou de Longsard (Arnas, 69), sont emblématiques de ce phénomène. Ces demeures et propriétés anciennes correspondent à la villégiature des aristocrates et grands bourgeois lyonnais, attestée depuis la Renaissance, mais également à celle des parlementaires de Trévoux, capitale de la principauté de Dombes, et des bourgeois de Villefranche. Au 19^e et 20^e siècles, cette tradition est perpétuée par les grandes familles industrielles.

1. Château de Fléchères.
Construit au 17^e siècle à
proximité du gué
de Grelonges
©Philippe Hervouet



2. Hotel de Messimy à Trévoux, façade donnant sur les jardins surplombant la Saône.

3. Maison de particulier à Saint-Bernard, rive gauche de la Saône.

©E. Dandel.

4. Maisons jumelles à Parcieux, rive gauche de la Saône.

© E. Dandel.



2

VILLÉGIATURE POPULAIRE

Plus discrètes et plus modestes, plus récentes également, un grand nombre de maisons construites en bordure de rivière relèvent également de l'architecture de villégiature fluviale. Elles se caractérisent avant tout par leur implantation, qui les distinguent de l'habitat périurbain classique : établies en bord de rivière, le long du chemin de halage ou d'une desserte secondaire parfois dénommée "front de Saône" à l'image des villes balnéaires, ces maisons sont tournées vers le cours d'eau et profitent souvent d'accès directs vers des pontons, des débarcadères privés ou de petites plages en herbe.

Certaines disposent de hangars ou remises à bateaux. Les caractéristiques architecturales correspondent au souhait de ménager les vues sur le paysage fluvial et la vallée : larges baies vitrées, bow-windows, balcons ou terrasses, parfois couvertes et transformées en vérandas... Cette recherche va parfois jusqu'à la construction de tours belvédères. Elle se poursuit aujourd'hui avec des constructions contemporaines qui témoignent d'une certaine recherche architecturale.



3



4

ÉQUIPEMENTS DE LOISIRS ET DE TOURISME



Sur la Saône comme sur la Seine, les années d'après-guerre marquent le développement des loisirs et voient fleurir les guinguettes et les premiers bassins aménagés.

RESTAURANTS, AUBERGES ET GUINGUETTES

Les établissements de restauration et de récréation (salles de danse ou de bal, jeux de boules) en bord de Saône sont nombreux. On les retrouve généralement à l'aplomb des ponts ou au niveau des anciens ports ou bacs. Bon nombre d'entre eux réinvestissent des maisons anciennes ou pérennisent des établissements anciens liés d'abord à la navigation commerciale (relais de marinières, relais de chevaux pour la remonte de la rivière, auberges). Ils cohabitent avec des constructions contemporaines accompagnant l'aménagement des haltes fluviales. En revanche, les auberges ou hôtels de voyageurs paraissent peu nombreux, à l'exception de l'ancien Hôtel de l'Europe de Trévoux (Logis du Luxembourg au 18^e siècle) remontant au plus tard au 17^e siècle. À Reyrieux, la vocation thermale de la ville amène la création d'auberges dont l'Hôtel des eaux, tandis que l'île Beyne à Quincieux, face à la maison éclusière de Parcieux, accueille au début du 20^e siècle deux guinguettes accessibles grâce à un passeur.

AMÉNAGEMENTS NAUTIQUES

L'aménagement de la rivière s'est infléchi au 20^e siècle vers une dimension récréative : aménagement de plages (Villefranche), de bassins de joutes (Saint-Romain-des-Illes), de nombreux plans d'eau associés au développement des campings et des bases de loisirs. Le paysage et le patrimoine illustrent ainsi toute une histoire du développement et de la popularisation des sports et activités nautiques, qui fait écho aux préoccupations actuelles d'aménagement touristique.

Les piscines méritent une attention particulière : en 1931, l'Union nautique trévoltienne crée le premier bassin de natation sur la Saône entre Lyon et Mâcon sur la rive droite près du pont suspendu ; à Saint-Didier-sur-Chalaronne, la piscine couverte construite en bordure de Saône est associée aux bassins de natation extérieurs en pleine rivière, qui conservent leurs plongeurs ; l'ancienne piscine Bointon de Villefranche, aujourd'hui halle des sports, est particulièrement remarquable pour son architecture et son décor (1936, Léon Weber architecte).

1. Hôtel des Bains installé dans le coeur de Reyrieux pour bénéficier des eaux thermales très appréciées au 19^e et début du 20^e siècle.

2. Le bassin de natation de Trévoux construit en 1931.
Collection particulière.

3. L'ancien relais des écuries à Saint-Bernard.
©E. Dandel



POUR ALLER PLUS LOIN

La véloroute du Luxembourg à Lyon :

<https://www.moselle-saone-velo.fr/>

L'association Cap sur le Rhône :

<https://www.capsurlehone.fr/thematique/carte-didentite-de-la-saone/>

Le Pays d'art et d'histoire Trévoux Dombes Saône Vallée :

<https://www.ccdsv.fr/-Le-Pays-d-art-et-d-histoire-.html>

Le réseau des villes et pays d'art et d'histoire d'Auvergne Rhône Alpes :

<https://vpah-auvergne-rhone-alpes.fr/>

Consulter les dossiers d'opérations d'inventaire associées

- inventaire des ponts et points de franchissement du Rhône
- inventaire topographique du canton de Trévoux
- inventaire topographique du canton de Reyrieux
- inventaire topographique de la ville de Lyon (en cours)
- enquête thématique "Ferroviaire et villégiature en Auvergne"
- inventaire du Val de Saône en région Bourgogne-Franche-Comté

Bibliographie :

- La Saône, axe de civilisation, sous la direction de Jean-Paul BRAVARD, Jean COMBIER, Nicole COMMERCON, PuI, 2002
- Les berges d'un cours d'eau stable soumis aux pressions d'un environnement périurbain : la Saône aval (France), Laurent ASTRADE, article Annales de géographie, 1995, pp. 148-162

À visiter :

Maison éclusière de Parcieux d'avril à octobre.

Renseignements Office de tourisme Ars Trévoux : 04 74 00 36 32

www.ars-trevoux.com

Conçu par : le Pays d'art et d'histoire Trévoux Dombes Saône Vallée

Textes : d'après le diagnostic patrimonial de Elisabeth DANDEL, Art2 Conseil et l'article de DELAVENNE Magali et VAUCOURT Corinne. "Au fil de la Saône, un diagnostic patrimonial de l'architecture et des paysages".

Les carnets de l'inventaire : études sur le patrimoine – Région Rhône-Alpes et Auvergne [en ligne], 2 juillet 2019. <https://inventaire-rra.hypotheses.org/4721>

« LES RIVIÈRES ET LES FLEUVES SONT DES PERSONNAGES. LES PLUS VIVANTS DE NOS MANUELS DE GÉOGRAPHIE. ILS ONT BESOIN QU'ON LES AIME POUR CE QU'ILS SONT, POUR CE QU'ILS NOUS OFFRENT DE BEAUTÉ ET NON PAS POUR CE QUE NOUS POUVONS LEUR ARRACHER DE DENIERS. LA SAÔNE EST ENCORE BELLE. ENFANTS QUI LA CONTEMPLERZ, RESPECTEZ-LA, ELLE LE MÉRITE. »

Bernard Clavel

Trévoux Dombes Saône Vallée appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférencier professionnels.

Pour tout renseignement Office de tourisme

Ars Trévoux

3, place de la passerelle
01600 Trévoux
04 74 00 36 32
www.ars-trevoux.com

À proximité

Les Villes d'art et d'histoire :
Châlons-sur-Saône,
Saint-Étienne, Vienne,
Chambéry, Albertville,
Grenoble, Aix-les-Bains.

Les Agglomérations
d'art et d'histoire :
Annecy, Le-Puy-en-Velay,
Valence-Romans

Les Pays d'art et d'histoire :
Vivarais méridional,
Hautes Vallées de Savoie,
Abondance, Pays Voironnais,
Revermont.

